

---

## «Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 30

**Martina Crosio**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10519>

DOI : 10.4000/studifrancesi.10519

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 529-530

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Martina Crosio, « «Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 30 », *Studi Francesi* [En ligne], 183 (LXI | III) | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10519>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# «Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 30

Martina Crosio

---

## RÉFÉRENCE

«Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 30, 2015.

- 1 La section qui a pour titre *Experiments in fiction: framing and reframing romance at the end of the Middle Ages, and beyond* du volume 30, 2015 des «CRMH» comprend des articles issus des communications présentées à l'*International Congress of the Courtly Literature Society* de Lisbonne en 2013. Comme le rappelle Jane H.M. TAYLOR dans l'*Introduction* (pp. 287-295), le <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle a été en France une période de grande floraison littéraire et d'une importante production codicologique: en analysant de points de vues différents une série de romans en prose souvent sous-estimés, les études rassemblées permettent d'apprécier ou de réévaluer les efforts novateurs faits par les auteurs de la fin du Moyen Âge afin de traduire, transposer et adapter l'univers fictionnel des romans et des chansons de gestes des siècles précédents aux goûts des cours princières contemporaines.
- 2 Observant la fréquence des gestes intimes et quotidiens, tels que prendre ou tenir la main, caresser ou parler à l'oreille, dans le roman arthurien en prose *Artus de Bretagne* – écrit à la fin du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> ou au début du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, il a joui d'une grande popularité à la fin du Moyen Âge –, Christine FERLAMPIN-ACHER consacre une intéressante analyse aux notations de ces mouvements qui contribuent à la construction des personnages et favorisent la création d'une familiarité entre le lecteur et les héros du roman. Leur récurrence et leur originalité, qui contrastent avec la pauvreté du vocabulaire médiéval dans ce domaine, font ressortir la modernité d'un texte souvent méjugé (*De la 'geste' au geste. Jeux de main et caresses dans "Artus de Bretagne"*, pp. 297-313).
- 3 Projet longtemps caressé par le duc de Bourgogne et thème de brûlante actualité après la prise de Constantinople par les Turcs (1453), la croisade a fait l'objet d'une riche

littérature: ainsi, dans *Jehan de Saintré*, le héros remporte une victoire éclatante sur les «Sarrazins» de Prusse. D'après Jane H. M. TAYLOR, Antoine de La Sale aurait pratiqué une forme d'approche contrefactuelle: il s'agirait pour lui de rectifier l'histoire et de réécrire les résultats de la défaite de Nicopolis (1396) afin de s'attirer les faveurs d'un public très sensible au sujet de la guerre sainte et peut-être même de promouvoir une nouvelle entreprise («*An ingenious, and profitable kind of meditation*». "*Jehan de Saintré and the crusade*, pp. 315-327).

- 4 En comparant la narration des combats et des tournois dans le *Cligés* de Chrétien de Troyes et dans sa mise en prose anonyme (1455), Joan Tasker GRIMBERT ne peut que constater le traitement différent que les deux versions réservent à ces affrontements: si Chrétien affiche un certain manque d'intérêt pour les actions militaires et une tendance à leur stylisation, le prosateur en revanche, en adaptant le récit aux goûts d'un public empreint de culture guerrière tel celui de la cour bourguignonne du milieu du xv<sup>e</sup> siècle, décrit avec éclat et dans tous les détails les opérations militaires, en leur faisant une large place au détriment de l'intrigue amoureuse (*Refashioning combat in Chrétien's "Cligés" for the Burgundian court*, pp. 353-372).
- 5 Carol J. CHASE, s'attachant elle aussi à la représentation des tournois, consacre sa contribution à la comparaison de la mise en prose bourguignonne d'*Erec et Enide* avec sa source en vers. Le prosateur anonyme du xv<sup>e</sup> siècle, même s'il suit globalement le déroulement du roman de Chrétien de Troyes, opère pourtant des modifications – dont les plus importantes sont la réécriture du tournoi de mariage et l'ajout d'un autre combat et d'un épilogue après le couronnement du couple – qui transforment la structure et le sens de son modèle. En attribuant plus de place à la description des tournois et des exploits d'Erec que Chrétien et en réduisant d'autre part à la part congrue la cérémonie du couronnement, qui pouvait évoquer les tensions politiques de son temps, l'auteur de la prose accorde ainsi le texte avec les goûts et les attentes de son public (*Swordplay and wordplay. Tournaments in the Burgundian prose "Erec"*, pp. 373-390).
- 6 Dans sa réécriture en prose de *Guillaume de Palerne*, composée un peu avant 1530, Pierre Durand introduit des changements significatifs par rapport au roman en vers. Aux yeux de Maria COLOMBO TIMELLI, les modifications les plus importantes concernent deux aspects de l'œuvre: d'une part le remplacement des vers par la prose et la modernisation linguistique imposée par la rapide évolution du français, de l'autre les fréquentes interventions et prises de parole du prosateur, qui, en soulignant la portée morale et le caractère édifiant de l'histoire, imposent aux lecteurs une interprétation du roman. Pierre Durand s'avère ainsi l'un des remanieurs les plus exubérants et interventionnistes de l'époque. L'article donne en annexe la transcription du prologue de *Guillaume de Palerne* et de quelques autres mises en prose ("*Guillaume de Palerne*" en prose. *Quelques notes de lecture*, pp. 391-405).
- 7 La lecture parallèle des images et du texte dans quelques manuscrits illustrés par le «Maître de Wavrin» (*Olivier de Castille*, Gent, UB, 470; *Florimont*, Paris, BnF, fr. 12566; *Comte d'Artois*, BnF, fr. 11610; *Seigneurs de Gavre*, Bruxelles, KBR, 10238) permet à Rosalind BROWN-GRANT de réévaluer ses miniatures tracées d'un trait rapide et expressif: faussement jugées comme des images caricaturales qui offriraient une sorte de commentaire ironique à des œuvres dépassées, les enluminures du «Maître», loin de s'éloigner du texte, traduisent dans un code visuel – gestes, postures, vêtements – le même message que les romans transmettent aux lecteurs. L'artiste, fidèle et sensible à

sa source écrite, adopte la même interprétation ironique et didactique qui se dégage des romans eux-mêmes et, en exploitant le pouvoir des images, donne aux lecteurs une leçon édifiante tout en les amusant (*Laughing 'at' or 'with' the text? The Wavrin Master as illuminator of Burgundian prose romances*, pp. 407-419).

- 8 Rebecca DIXON interroge le *Roman de Buscalus*, œuvre rédigée à partir de sources différentes et conservée dans le manuscrit BnF, fr. 9343-9344, afin d'y déceler la présence d'aspects parodiques qui émergent de l'habile montage d'éléments appartenant à des genres textuels divers, tels le roman et la chronique. Cet amalgame d'éléments romanesques, historiques, exotiques et surnaturels, qui se reflète également dans le programme iconographique du ms. réalisé par le «Maître de Wavrin», est mis au service de la construction d'un mythe fondateur qui, en établissant la filiation Troie-Bourgogne, contribue à créer l'identité culturelle et politique de la maison bourguignonne (*Parody in the Burgundian "Roman de Buscalus". Prose, paratext, pictures*, pp. 421-440).